

[

Les barreaux de poussière

Le soleil de l'atlas frappait l'étroite voie
Du bazar oriental.
Des canisses tendues dessinaient par endroits
Des lignes verticales.

La pesante chaleur transformait l'atmosphère
En prison de lumière.
Les chalands accablés circulaient à travers
Des barreaux de poussière.

Des fellahs en burnous parlaient sans fin,
Dans leur langue natale.
Quelques rances odeurs altéraient le parfum
Des épices locales.

Dans ce décor étrange, un spectre fugitif
Soudain m'est apparu.
L'ombre sombre esseulée d'un pas court et furtif
Me heurta dans la rue.

Derrière une lucarne, ménagée dans un drap,
Brillaient deux diamants gris
Dont l'éclat souligné d'un trait noir délicat
Me laissa étourdi.

Les deux pans rabattus d'un châle superflu
Ajoutaient deux œillères.
L'ingénue maladroite, semblant assez émue
Leva ses grands yeux clairs.

Un rayon indiscret révélait quelques traits,

Jalousement gardés,
D'une vive fraîcheur, qu'un linceul affublait,
Pour celer sa beauté.

Rayonnante et troublante, l'ombre dans la lumière
Dévoilait ses attraits...
Le fugace portrait d'une Vierge berbère
Soudain s'en est allé.

Tous droits réservés
Georges Ioannitis
<http://georgeioannitis.over-blog.com/>